

## JARDINAGE

# Les cochenilles, à surveiller de près

Joséphine Gretillat

**Les cochenilles sont un vrai fléau, difficile à combattre. Il vaut mieux les repérer au plus vite, car une fois les colonies installées, bonjour les dégâts!**

Certaines cochenilles aiment les plantes vertes, d'autres les arbres fruitiers ou les plantes ornementales d'extérieur. Lors de l'achat d'une plante, il est vivement conseillé d'inspecter en long et en large la plante désirée.

Il y a trois grandes familles de cochenilles: les cochenilles farineuses, à bouclier (diaspines) et à carapace (lécanines). Les femelles vivent immobiles, fixées sur la plante, à l'abri d'une enveloppe protectrice. Ce sont elles les responsables des dégâts. Les œufs donnent naissance à de petites larves qui se promènent sur de courtes distances, c'est le stade «baladeur». Ces jeunes larves, très légères, sont facilement emportées sur d'autres plantes au moindre vent. Elles se fixent ensuite au végétal.

## ■ Dégâts

Les cochenilles, comme les pucerons, sucent la sève des plantes. Elles se trouvent à la face inférieure des feuilles, près des nervures, sur les tiges, les branches et les troncs.

Les symptômes sont: retard de croissance, jaunissement foliaire, chute de feuilles, fente et déformation de l'écorce, dépérissement général de la plante. Lors d'infestation, on observe des encroûtements provoquant le dessèchement des branches.

Certaines cochenilles excrètent du miellat sur lequel se développent des champignons microscopiques noirâtres, la fumagine. En plus d'être inesthétique, la fumagine empêche la photosynthèse en recouvrant les feuilles.

## ■ Cochenilles farineuses

Les femelles de forme ovale sont recouvertes d'une couche de cire blanche pou-



Comme les pucerons, les cochenilles sucent la sève des plantes et sont un vrai fléau difficile à combattre. Sur la photo, pullulation de cochenilles sur tilleul.

dreuse. Quelques centaines d'œufs sont pondus dans une masse cotonneuse collante. Ces amas peuvent se coller aux mains et aux vêtements et se répandre ainsi facilement. Elles se trouvent souvent au niveau des bourgeons axillaires. Aimant le chaud (26°C et 60% d'humidité sont optimum), cette cochenille se développe en plein air en climat méditerranéen. A l'approche de l'hiver, en extérieur ou en serre froide, elles descendent le long des plantes pour se réfugier dans le sol en se fixant sur les racines et le collet des plantes. Certaines s'attaquent aux racines des plantes. C'est surtout le cas chez des plantes non rempotées depuis longtemps.

## ■ Cochenilles à bouclier (diaspines)

Le corps de la femelle est recouvert d'un bouclier cireux rigide, légèrement bombé, de forme et de couleur variable; 50 à 100 œufs sont pondus sous le bouclier. Celui-ci n'est pas fixé à l'insecte et il est facile de l'ôter. Le corps de la femelle est mou, de couleur rouge, jaune citron, etc. Contrairement aux

deux autres familles, ces cochenilles ne produisent pas de miellat. Elles peuvent injecter par contre des substances toxiques qui provoquent l'apparition de taches rouges, jaunes ou marron sur les feuilles ou les fruits.

## ■ Cochenilles à carapace (lécanines)

Le corps de la femelle est coriace, dure et imprégné de cires. La carapace est fixée au corps et lorsqu'on soulève la cochenille, on ne découvre pas la femelle comme chez les

diaspines. Les œufs sont pondus en grand nombre (1000-2000) sous la carapace. Certaines espèces (pulvinaires) produisent un volumineux sac de ponte blanc et cotonneux qui déborde largement, en soulevant la carapace.

Ces cochenilles sont plus grandes, plus rondes, plus foncées et plus élevées que les cochenilles à bouclier. Elles passent facilement inaperçues à cause de leur couleur grise, marron ou noire. On découvre souvent leur présence à cause du miellat et de la fumagine.

## ■ Moyens de lutte

L'enveloppe protectrice de ces insectes rend la lutte très difficile.

La première mesure de prévention est d'observer très soigneusement la plante, y compris sa motte lors de son achat. Ensuite, prendre garde aux manipulations, par exemple lors de multiplications végétatives (bouture, division, etc.) qui dissémine le ravageur. Lors d'infestation de cochenilles, il vaut mieux parfois sacrifier une plante et la jeter pour éviter la contamination d'autres plantes.

Huiles: elles agissent par contact, en les asphyxiant. L'huile de paraffine et celle de colza s'utilisent en traitement d'hiver sur les arbres et les arbustes. L'huile de paraffine s'utilise aussi sur les plantes d'intérieur et est aussi efficace sur les acariens.

Les jeunes larves qui n'ont pas encore de bouclier ou de carapace sont plus vulnérables et peuvent être détruites par des traitements avec des insecticides biologiques comme le savon mou. La difficulté est de voir ces jeunes larves très petites et de traiter au bon moment. En plein air, elles sortent vers la fin du printemps-début de l'été. Il est possible de pulvériser une solution à base de savon noir additionnée d'alcool à brûler (0,5 litre pour 10 litres de solution).

S'il s'agit de lutter contre quelques cochenilles sur une plante verte, un nettoyage manuel suffit. Retirer les cochenilles en passant un coton humide imbibé d'alcool à 10% ou d'eau savonneuse.

Pour les arbres, arbustes et arbres fruitiers, la taille en hiver des tiges et des branches atteintes permet de diminuer les populations au printemps suivant. Un broyage des branches pendant l'hiver est aussi possible.

Contre les cochenilles farineuses, faire des lâchers de *Cryptolaemus montrouzieri*. C'est une coccinelle australienne dont les larves et les adultes dévorent les cochenilles à tous ses stades. Elles sont à utiliser sous abri ou en intérieur à une température de 22-30°C. Un individu peut croquer 250 cochenilles durant tout son développement et vit environ deux mois. La femelle pond jusqu'à dix œufs qu'elle dépose au milieu des colonies de cochenilles ou sur les amas d'œufs.

En plein air, laisser agir les auxiliaires prédateurs et parasites naturels des cochenilles en évitant les traitements toxiques. Des coccinelles indigènes et les larves de chrysopes se nourrissent des cochenilles. Des hyménoptères parasitoïdes, sorte de micro-guêpes, parasitent les cochenilles en pondant leurs œufs à l'intérieur de leurs corps. Une fois adulte, la micro-guêpe quitte la cochenille en y faisant un trou.

Par contre, attention aux fourmis, il vaut mieux les éloigner: comme elles adorent le miellat sucré produit par les cochenilles, elles assurent leur protection en éloignant tout prédateur. De plus, elles favorisent leur dissémination en transportant les larves sur de nouveaux sites.

## Description des cochenilles et des plantes hôtes principales

Cochenille	Exemples d'espèces	Caractéristiques	Plantes hôtes principales
Farineuse	Cochenille blanche des serres, cochenille farineuse du citronnier, cochenille farineuse des racines.	5 mm, corps recouvert de filaments blanc farineux et hérissés, ressemble à un petit cloporte. Produit du miellat.	Principalement en intérieur, plantes ornementales d'intérieur, plantes méditerranéennes en bac.
A carapace (lécanine)	Cochenille du cornouiller, pulvinaire du marronnier, pou des Hespérides, pulvinaire de l'hortensia, cochenille noire de l'olivier.	3-6 mm, brune, grise, noire, ronde, très bombée, ressemble parfois à une tortue en miniature, chez les pulvinaires, grosse masse cotonneuse blanche (sac de ponte). Produit du miellat.	Le plus souvent cochenilles pulvinaires sur arbres et arbustes (magnolia, tilleul, cornouiller, érable, hortensia,...). Plantes ornementales d'intérieur et d'extérieur, arbres fruitiers, petits fruits.
A bouclier (diaspines)	Cochenille diaspine des arbres fruitiers, cochenille à bouclier du lierre, diaspine du mûrier, cochenilles virgules du pommier, pou de San José.	3 mm, bouclier non fixé au corps, circulaire ou allongé, ressemble à une coquille de mollusque en miniature. Ne produit pas de miellat.	Surtout arbres fruitiers et ornementaux (encroûtement des branches, éclatement de l'écorce). Aussi sur conifères, fougères, orchidées, cactées, plantes hivernées, etc.



CHANDON

Cochenille farineuse sur cactée.



J. GRETILLAT

Cochenille à carapace sur laurier cerise.



J. GRETILLAT

Cochenille pulvinaire de l'hortensia.



J. GRETILLAT

Cochenille à carapace sur orchidée.



A. STEVEN MUNSEN

Cochenille virgule du pommier.



CHRISTIAN PINATEL

Larve de chrysope, ici prédatrice de la cochenille noire.